POUR UNE NOUVELLE POLITIQUE DE DEFENSE

Par Jean-Michel BOUCHERON

Responsable Défense du Groupe des Députés Socialistes

Assemblée Nationale
Mercredi 8 novembre 2006

•••

Oui, mes chers collègues, nous souhaitons une nouvelle politique de défense.

D'abord, une clarification de nos priorités.

La logique de sécurité est d'abord une logique géographique. Notre avenir est le monde Euroméditerranéen. L'Europe doit être capable de garantir les accords de Paix et la stabilité autour de la Méditerranée. C'est à nous avant toute autre puissance d'être l'interlocuteur de référence, celui qui rassure, celui qui favorise le dialogue, celui vers lequel on va pour chercher l'aide à la paix. Les matériels à privilégier sont ceux qui permettent de réaliser cette mission, cette fonction politique.

Nous devons aussi être capables sous mandat de l'ONU de participer aux actions de paix lointaines, avec nos alliés. Mais nous ne devons pas emboîter le pas à l'unilatéralisme et aux menaces dangereuses. N'entrons pas demain vis-à-vis de l'Iran dans la logique dans laquelle s'est enfermé Tony Blair derrière les Etats-Unis vis-à-vis de l'Irak. Oui à l'Europe alliée mais non alignée.

Imposons un respect du TNP par les grandes puissances nucléaires avant de pointer du doigt telle ou telle nation qu'on accuserait de s'armer à l'heure où on la menace d'invasion.

Etendons ce traité aux vraies menaces constituées par le trafic de matières fissiles et bactériologiques, vers les groupes terroristes, les vraies menaces du futur sont là.

Organisons la confiance internationale en ouvrant le ciel à la libre observation aérienne. Cet « Open Sky », capable d'anticiper les préparatifs de guerre, les génocides, la prolifération, les catastrophes écologiques.

Construisons un modèle de défense où la mutualisation européenne est la règle et non l'exception, où les matériels ne soient plus conçus pour d'improbables conflits à haute intensité, où nos armées et leurs moyens soient associés à la défense civile de nos populations, où la règle doit être la capacité d'adaptation à l'imprévisible grâce à une véritable capacité d'anticipation par le renseignement.

La France doit avoir son analyse autonome des crises et refuser l'approche globale de la notion de terrorisme qui appelle évidemment une réponse unique globalisée et donc américaine.

Nous refusons une vision conservatrice du monde, divisée entre le bien et le mal et qui tend à maintenir la richesse et la puissance des uns, au détriment des autres. La division simplifiée du monde ne peut être la perception française. Nous avons à apporter des réponses différenciées selon que les crises se situent à Alger, Kaboul, Tel-Aviv ou Abidjan.

Ce n'est que par cette approche différenciée que nous éviterons le choc des civilisations auquel aspirent conservateurs et intégristes de tout bord.

C'est à la victoire contre ce péril que l'histoire jugera l'action de notre génération politique.